

PARLER A SES PUCES

Titre

PARLER A SES PUCES

Titre original

Baja si na balhite

Auteur

BOYAN PAPAZOV

Langue d'origine

Bulgare

Date d'écriture

Entre 1993 et 1999

Genre

Tragi-comédie mystique (n.a)

Création

Février 2001, Théâtre de l'Armée de Sofia (Bulgarie) – mise en scène de Krikor Azarian.
Lecture à Caen - mise en espace de Galin Stoev (mai 2006)

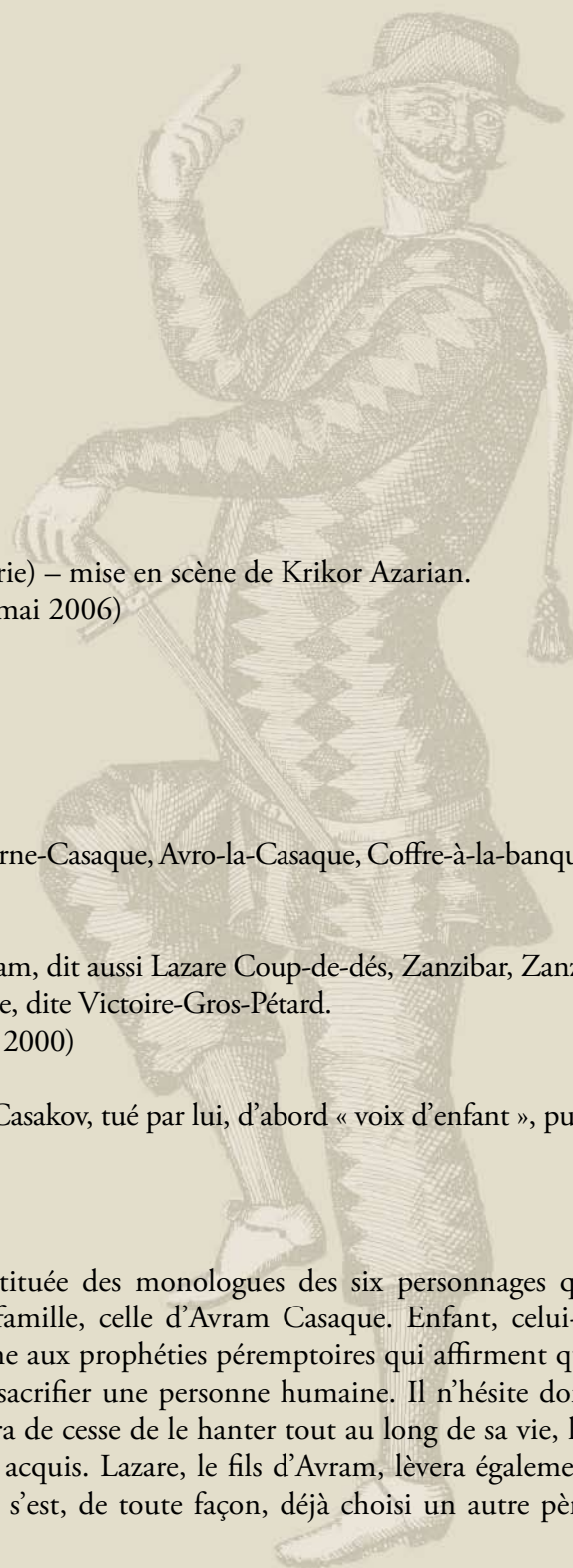
Distribution

6 personnages :

- Avram Casakov (1920-1998) dit aussi Tourne-Casaque, Avro-la-Casaque, Coffre-à-la-banque, Motho-Banque.
- Salvatrice, sa femme (1927-1998)
- Lazare (1941-), fils de Salvatrice et d'Avram, dit aussi Lazare Coup-de-dés, Zanzibar, Zanzi.
- Victoir (1954-2015), ex- femme de Lazare, dite Victoire-Gros-Pétard.
- Dédé, fils de Victoire et de Lazare (1977- 2000)
- Linda, amie de Dédé (1972-2010)
- Dieudonné (1925-1936), frère d'Avram Casakov, tué par lui, d'abord « voix d'enfant », puis « farfadet », fantôme d'un enfant.

Résumé

L'action se déroule en 1998. La pièce est constituée des monologues des six personnages qui représentent les trois générations d'une même famille, celle d'Avram Casaque. Enfant, celui-ci découvre un trésor enterré et obéit sans état d'âme aux prophéties péremptoires qui affirment que pour devenir propriétaire de ce bien, il faut lui sacrifier une personne humaine. Il n'hésite donc pas à tuer son propre frère dont le revenant n'aura de cesse de le hanter tout au long de sa vie, lui ôtant tout plaisir ou jouissance de son bien mal acquis. Lazare, le fils d'Avram, lèvera également la main contre son père sans réussir à le tuer. Il s'est, de toute façon, déjà choisi un autre père. (résumé Maison Antoine Vitez)



Commentaire

La structuration de ce récit, souvent organisée en monologues, possède une réelle puissance. Elle fourmille d'histoires et d'anecdotes nous révélant un autre monde, au quotidien, proche de nous, mis en dessus dessous depuis la chute du mur de Berlin et le passage à l'économie de marché. Elle fait exister les tsiganes, les drogués, les laissés pour compte de la société. Leur vie baigne dans le mysticisme, seule consigne morale dans un monde où, par ailleurs, tout est permis.

(in commentaire des traducteurs Maison Antoine Vitez)

Extrait

Dédé : *Quand j'étais au centre de redressement, l'été, tout le monde retournait voir sa famille ou partait en colonie de vacances. Moi, j'allais à la montagne, chez les bergers. Il y avait des nomades là-haut et le directeur me mettait chez eux. Les bergers avaient trois chiens énormes, leurs poils faisaient bien dix centimètres ! On en a surpris un en train d'étrangler un agneau. Ça faisait un mois qu'on trouvait des agneaux éventrés. On croyait que c'était un loup, c'était un chien ! Le berger m'a appelé pour regarder. Il a attrapé le chien et l'a attaché à un arbre. Il lui a coupé une patte de devant et une patte de derrière. « On pensait que c'était un loup et c'est cette saloperie qui nous bousille le cheptel ! Dès qu'on aura le dos tourné, il remettra ça. Dix Leva que je l'ai payé cette carne ! » Le chien, il voulait le mordre. Même sur deux pattes, il s'acharnait ! le berger m'a tendu le couteau et il m'a dit : « Coupes-en encore une ! Que les autres regardent, ça leur servira de leçon ! C'est des chiens, pas des loups ! » Je lui ai coupé la deuxième patte arrière et lui ai laissé sa patte de devant. Il a tenu une semaine ! Tu imagines ça, manouche commandant, une semaine sur une seule patte à traîner ventre à terre autour de l'arbre ! Je te dis ça, car si jamais tu déconnes avec Mohto-Banque, ce sera pareil avec toi... J'aime la pitié pesée à la balance et ma pitié vaut autant que la leur. Tu es un gradé correct, tu me plais bien. Tu ne parles jamais pour rien, tu supportes pas les moricauds et les circoncis. Demain, le petit Bulgare, de blanc, tu le chaufferas au rouge ! Tu me le chaufferas, sinon pas de broc ! Si tu ouvres la bouche au sujet de Mohto-Banque, des plaques en béton se mettront à tomber, des accidents arriveront... Tu as une journée pour réfléchir. Toute la journée tu tabasses et puis tu réfléchis. Après l'appel du soir, on met les gaz. On interroge pépé, on déterre l'or, on enterre pépé, on cueille Linda au passage et le lendemain matin, on sera au bord du lac d'Ohrid à boire notre café sur place... Allez, bonne nuit. Réveille-moi dans une heure, on passe le concours de Miss Monde à la télé.*

Traducteurs

Roumania Stantcheva, Tzena Milena, Rémi De Vos

Publication (en français)

Maison Antoine Vitez

Mise à jour

13 juillet 2007

THEATRE DE LA
PLAGE